

LE NUMÉRO: 1 FR. 20

Paris qui Chante

Revue Bi-Mensuelle

LITTÉRAIRE ✻ MUSICALE ✻ ILLUSTRÉE

OSCAR DUFRENNE, Directeur-Éditeur

1, Passage de l'Industrie, PARIS, (X^e)

Dans ce numéro :

LES GROS SUCCÈS POPULAIRES

AH ! CARINA

Sérénade Comique

ET

**TOUS EN
SALOPETTE**

créées par

PÉLISSIER

**UN POINT,
C'EST TOUT**

Chanson créée par

DALBRET

**SOUVENIR
D'AMOURETTE**

chanson nouvelle

D'AUDIFFRED



Photo. L. Martin, Paris.

PÉLISSIER

Le Comique populaire actuellement aux "Ambassadeurs"

Dans ce numéro :

UNE CHANSON POUR TOUS

**SI TU M'AIMES,
EMBRASSONS-NOUS**

créée par le comique

DUFLEUVE

♦ ♦

**TIRE LIRE
LAIRE...**

Grivoiserie

chantée par

Mme Yvette GUILBERT

♦ ♦

**LA MARSEILLAISE...
DES IMPOTS**

actualité satirique

de Jean BASTIA

LECTEURS !

Vous faites certainement un peu de musique ? Vous chantez, vous aimez les airs nouveaux, les chansons et les danses à la mode.

Toutes ces éditions musicales coûtent très cher aujourd'hui. Vous avez un moyen pratique de vous les procurer presque pour rien.

Abonnez-vous à PARIS QUI CHANTE.

Toute souscription à 12 numéros donne droit à un fauteuil réservé (valeur 12 francs) valable pour le Concert Mayol et il peut être utilisé au gré de l'abonné pendant le cours de l'abonnement. Toute souscription à 24 numéros donne droit à Deux fauteuils réservés.

PARIS QUI CHANTE, provisoirement, ne paraît que mensuellement, mais il reprendra bientôt sa publication bi-mensuelle.

Pour vous donner une idée de l'intérêt de cette revue, demander à l'administration du journal, 1, Passage de l'Industrie, Paris (X^e), Un Album de PARIS QUI CHANTE. Il vous sera envoyé contre 3 fr. 50, franco de port.

Cet album, qui ne comprend pas moins de 40 morceaux avec accompagnement de piano, contient tous les succès du jour.

Ensuite : vous vous abonnerez certainement.

NEIGE RAFRAICHISSANTE

JOSSY



La neige rafraîchissante JOSSY est idéale après le rasoir.

O. DUFRENNE

Directeur Concert Mayol,
Ambassadeurs, Alcazar,
Bouffes-du-Nord

POUDRE DE TOILETTE

JOSSY



Je ne connais rien de plus agréable, après le bain, que l'emploi de la merveilleuse poudre de toilette JOSSY.

Jeanne PERRIAT

de la Potinière.

Produits JOSSY

EN VENTE PARTOUT. - VENTE EN GROS : 132, Faubourg Poissonnière, PARIS

Paris qui Chante

REVUE

LITTÉRAIRE - MUSICALE - ILLUSTRÉE

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois (Provisoirement mensuellement)

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

1, Passage de l'Industrie, 1

PARIS (X^e)

OSCAR DUFRENNE

DIRECTEUR-ÉDITEUR

PIERRE CHAFFANGE, Rédacteur en Chef

ABONNEMENTS

	France et Colonies	Étranger
UN AN ou 24 numéros	28 fr.	30 fr.
SIX MOIS ou 12 numéros	14 fr.	15 fr.
TROIS MOIS ou 6 numéros	7 fr.	8 fr.

L'abonnement est remboursé en primes

ÉCHOS ET POTINS

PÉLISSIER

Le comique Péliissier est un as doué de talents les plus variés. Par ses à-propos, ses improvisations et sa verve, il déchaine régulièrement le fou-rire général. Avec une rare maîtrise, il sait amuser son public à qui il communique son irrésistible gaité. Avec lui on a l'impression que les spectateurs sont des invités qui se connaissent tous et qui ne se gênent plus pour rire à bouche ouverte... et à ventre rebondissant.

Péliissier, né à Paris, a fait ses études au Lycée J.-B. Say. Un peu plus tard, il se lança dans le sport cycliste et sut gagner de nombreuses victoires et non des moindres sur les vélodromes de Paris et de la province.

Engagé volontaire au 23^e d'Infanterie, il est cité à l'ordre du 7^e Corps, pour avoir sauvé un vieillard d'un incendie.

Après son service militaire, il reprend la vie sportive et, ce qui ne surprend point ses nombreux camarades, il débute au café-concert, où il ne tarde pas à gagner la sympathie du public.

Créateur d'un genre que la presque totalité des comiques cherche à copier, il se distingue partout et devient la grande vedette des premiers établissements.

Mobilisé pendant la guerre au 69^e d'Infanterie comme cycliste, il est blessé légèrement par un éclat d'obus, mais très malade, il est renvoyé dans ses foyers, où après un repos il ne tarde pas à distraire ses camarades en organisant des soirées récréatives.

Titulaire de la Médaille de la Société de l'Encouragement au Bien, Péliissier est un garçon serviable et sa simplicité et sa franchise naturelles lui font gagner chaque jour de nouveaux amis.

Toujours sportsman, Péliissier ne rate jamais une occasion de fréquenter les vélodromes, les matches de boxe et autres réunions sportives.

LES CHANSONS DU JOUR

Après l'accident présidentiel, le Pyjama, la Salopette, les chansons de la dernière actualité sont sur l'affaire Bessarabo.

Y a pas d'malle à ça, Colinette.

Pour une fois... voilà un colis que les Compagnies de chemins de fer n'ont pas égaré, l'on n'oublie pas de le dire en musique.

La plupart des chansons à la mode sont composées sur des airs de fox-trots, one-steps et autres danses populaires.

L'amour au dancing, est le prototype de la chanson légère qui sera chantée cet hiver dans les établissements parisiens. Les valse-hésitations, et surtout « Les schottischs espagnols » sont très en vogue. La schottisch espagnole est une fort jolie danse, délicate et qui demande de la tenue. Elle fera fureur dans tous les milieux. Paris qui chante peut vous procurer les derniers succès anglais, américains, les danses espagnoles, les mélodies italiennes, toutes avec traduction française, ou pour piano seul.

Piano seul ou piano chant, 3 fr. 50; petit format 0 fr. 60 franco.

Voulez-vous connaître les airs joués et chantés partout dans les casinos, hôtels, danses? Voici quelques titres parmi les meilleurs: Delilah, valse hésitation, Le Lac Champlain, fox-trott, Sa Majesté El Schottisch, Ah! Cypriano, schottisch, Vénitien Moon, mélodie, Ah! Audorhina, tango, The Vamp, Chong, Moon ligt the on lin, fox-trott, El Relicario, célèbre succès espagnol, etc., etc.

Le Flambeau, que dirige notre ami Jacques Martel, est une intéressante revue poétique et musicale, 8, rue Raffet, Paris (16^e); le n° 1 fr. 25.

Le code du cœur. Sous ce titre, le journal Mimi Pinson pose une question à ses lectrices: La camaraderie entre homme et femme peut-elle exister?

L'avocat de nos charmantes Mimi Pinson s'est prononcé contre. Sage réponse, dictée par le souci de l'intérêt qu'il porte à ses lectrices. Cependant, la camaraderie entre homme et femme, si elle est rare, devrait exister généralement. Ce serait certainement l'école du tact, de la tenue, du respect, de la vraie civilisation et l'abolissement de la bestialité. Les leçons de cette école rendraient beaucoup d'hommes moins égoïstes.

Une nouvelle revue musicale et littéraire va paraître prochainement sous le titre de: Nos Chansons françaises. Elle prendra son élan sous la direction et la rédaction de nos amis André Chenal, H. Colas et René Bastien.

LA CHANSON A DEAUVILLE

Paris qui chante avait réuni le 15 août un groupe d'amis pour passer les fêtes à Deauville. En ce paradis resplendissant d'or et de fleurs merveilleuses, et grâce aussi à la vague de gaité montmartroise qui déferla sur les quais de la Touque et au Casino des Ambassadeurs, dirigé, on le sait, par M. Dufrenne, les trois jours passèrent trop vite.

Une heureuse rencontre nous procura la joie de mettre une rallonge à notre table et ce fut un plaisir pour les dineurs d'assister à un concert improvisé où les chansonniers Jacques Martel, Pierre Thomas, l'humoriste Jean Bonot, Mireille Baïa et la chansonnière Jeanne Lysère furent tour à tour applaudis. Un de nos amis, le « filmeur-diamantaire » George Nêhel, pianiste amateur et accompagnateur de talent, déchiffra soudain les applaudissements de la foule accourue aux abords de l'hôtel, quand il se fit entendre sur le cor de chasse; il exécuta un solo de Rossini et ensuite des variations fantastiques accompagnées au piano par Mireille Baïa, la délicieuse artiste d'opérettes.

À la deuxième variation de « se quanto », la toute gracieuse Josette Delion, jeune et sémiante danseuse, se fit admirer dans un pas improvisé sur ce chant. Bref, charmante fête entre amis de la chanson, de la danse et de la gaité.

Paris qui chante, devant ce succès inattendu, a l'intention de renouveler ces réunions et sorties amicales, mais, peut-être vaudrait-il mieux ne pas choisir Deauville. Il y a des « Robinson » tout autour de Paris, et cela nous suffirait. Nous sommes des gens très simples.

Pierre CHAFFANGE.

Chez l'éditeur Salabert, Lucien Boyer au téléphone, répète à une demoiselle un peu grincheuse un mot qu'elle ne comprend pas; alors il décompose à sa façon le mot mal entendu:

— Allo, Mademoiselle! Je dis pensa... et épelant, il ajoute: P, comme parallépipède; E, comme électrophysiologique; N, comme Nabuchodonosor; S, comme Saitapharnès; A, comme anticonstitutionnellement!

La demoiselle, affolée, laisse tomber le récepteur!

Alors, se retournant, le bon Lucien dit: C'est cependant simple, et avec le malin sourire de la Lune Rousse, notre chansonnier s'en va téléphoner ailleurs en froissant fébrilement un papier qu'il tient dans sa main.

P. C.

MAXIMA achète au MAXIMUM, Bijoux, Antiquités — 3, Rue Taitbout



AH! CARINA

SÉRÉNADE COMIQUE

Créée par PÉLISSIER au "Concert Mayol"

Paroles de
Gaston BARON

Musique de
Vincent SCOTTO

Allegretto

Tiens! la

tu ne sous un e - pais manteau De lourds ou - a - ges C'est le pré - sa - ge De la plu - e -

— ça y est il tomb' de l'eau — Bravant l'o - ra - ge — Sous tes car - reaux — Je veux te dire en -

- ro - re — Que je t'a - do - re — En galant trou - badour — En - tends sur ma gui - ta - re —

Paris qui Chante

— L'eau qui dar - re — Comme un tam - bour — Vient ryth - mer ma chan - son d'e - mour — Si j'suis

la pa - taugant sous la pluie bat - tan - te C'est pour toi — mon a - man - te J'ai les pieds qui boivent com -

me un pompe aspi - ran - te Et r'fou - lan - te J't'en pri' répons - moi Ah! Ah!

Ca - ri - na Oye la la ça de - gou - li - ne D'puis la rai' du cou jus que dans mes bot - ti

- nes L'eau cas - ca - de com - me d'un toit

II

Mais ton ombre ma mie vient de passer
Puis d'apparaître à ta fenêtre,
Et sans doute pour me récompenser
Tu viens peut-être
Pour m'embrasser ?
Mais non ! ta silhouette
Fine et coquette
S'évanouit subit - ment ;
Comment... plus de lumière ?
Que peux-tu faire
En ce moment
Quand pour toi je mouill' mon grimpant
(au Refrain)

III

Oh ! quell' veine, la lumièr' mon coco
Dans ta chambrette, reluit poulète,
Mais... que vois-je... un visage nouveau ?
C'est la binette
D'un gigolo
Au son de ma musique
Très harmonique
Dans les bras d'un amant
Tu riais de ma bobine
Oh ! Messaline
Ailleurs maint'nant
J'vais soulager mon cœur souffrant.
(au Refrain)

REFRAIN

J'ai soupe d' patauger sous la pluie battante
Car pour toi... oh ! méchante
J'ai les pieds qui boiv'nt comme un' pompe aspi -
Et r'foulante. rante)
Et tu te fich's de moi
Ah ! ah ! Carina !
Tant pis pour toi je m' débîne
Justement j'ai une jol' p'tit' voisine
Qui te remplac'ra fort bien ma foi.

(Copyright by, V. Scotto, 1911).



Mlle Mistinguett

Elles l'emploient toutes!!!

La NEIGE des CÉVENNES

Crème de Beauté Idéale

EN VENTE

dans les GRANDS MAGASINS et TOUTES BONNES MAISONS

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

42, Rue Montcalm, PARIS (18^e)

DEMANDEZ LE CATALOGUE

de

SALOMÉ

LE CRÉATEUR DE LA VENTE DE PARFUMS AU POIDS

32, Place Saint-Georges
PARIS (9^e)

8, Place de l'Opéra
PARIS (9^e)

TÉLÉPHONE } Trudaine 54-24
 } Louvre 29-41

TÉLÉPHONE : Louvre 46-54

TRAITÉ PRATIQUE DES JEUX

Tableaux — Données — Combinaisons mathématiques

par **HENRI RATTON**, Ingénieur

Livre inédit appelé à amener une révolution dans les jeux, car il supprime mathématiquement le hasard dans les jeux du Baccara à deux tableaux et au chemin de fer, la Roulette, le Trente-et-Quarante la Boule, le Poker, les Petits Chevaux, les Courses de Chevaux.

La Notice détaillée est adressée à toute demande faite à l'auteur, **M. RATTON**, 31, quai des Brotteaux, Lyon.

OUVRAGE SE TROUVANT EN LIBRAIRIE

Vous
avez
la
veine?

Achetez
la
FÉTICHE
CHINOISE
(Chinese
Good Luck
Charm)

VICHY

POLAK Aîné, JOAILLIER

18, Rue de la Paix, PARIS

NICE

Achète au plus haut cours Perles, Brillants, Pierres de couleur, ainsi que Bijoux en Platine, Or et Argent

Pas de

Toilette Soignée

sans

MADOXINE

LA MADOXINE

Guérit radicalement
la MÉTRITE

En vente dans toute Pharmacie et
Pharmacie GRANJON
25, Rue Henri-Monnier, PARIS

Tous Pianistes par le

PIANO COLOR

Chaque partition se place verticalement sur le piano, derrière les touches noires. Les notes correspondent avec les touches de l'instrument. Il en est de même pour les accords.

Chacun peut ainsi jouer du piano instantanément.

Prix de chaque Partition : 3 fr. 50

« Cantophone » Accompagnement et transposition à 1^{re} vue, d'après les mêmes principes.

« CANTOPHONE »

104, Rue Lafayette, 104
PARIS

6, Rue Desaix, 6
St-AMAND-MONTROND (Cher)



PÉLISSIER

TOUS EN SALOPETTE

Chanson créée dans la *Revue Légère* aux "Ambassadeurs"
par le Comique PÉLISSIER

Paroles de
E. AUDIFFRED

Musique de
P. NAST

Il est un' mo - de nou -
vel - le. - Qui em - bêt - ra les tail - leurs: - E - co -
- no - me, mes - d' moi - sel - les! - Et très, chie ya pas d'er -
- reur - C'est d'por - ter la sa - lo - pet te, - Les gens
chies vont l'a - dop - ter: - Au tra - vail, comme à la
fê - te - C'est - le cos - tume rê - vé. De voir ce
vi - te - ment ka - ki. Tous les pas - sants di - ront ra -
Refrain
- vis. Il a mis - sa sa - lo - pett'. - Sa - lo -
- pett' pett' pett' pett' pett' sa - lo - pett' pett' pett' pett' pett' Il a
mis - sa sa - lo - pett' - Rib - by va fair
un' sal' têt' l' sal' têt' l. Il a têt'

II

De l'habit académique
Bientôt elle tiendra lieu,
L' futur chef d' la République,
Dans l'av'nir, ce s'ra curieux;
Quand il tomb'ra d' sa portière,
Qu' sur la voie on l' trouvera,
« L' pyjama fini ma chère »
C'est en salopette qu'il s'ra.
Les gard's barrièr's, les préfets
Tous en chœur s'en iront gueuler!

(au Refrain)

III

Peu à peu tout's les vedettes
Au théâtre vont l'arborer,
Chevalier et Mistinguette,
De Max, Georges Beer, Noté
A la Comédie-Française
Ruy Blas mettra la cott' bleue.
Chenal dans la Marseillaise
En salopett' sera mieux
Mais c'est Mayol, oui, croyez-moi
Qui des salopett's sera roi!

(au Refrain)

IV

Mauric' Rostand s'ra tout chose...
Dans c' costum' intimidé,
Dans la ru', les pommettes roses,
Il n'os'ra plus se r'tourner...
Alors la Chambr' coutumière
Nous votera, c'est fatal,
En plac' des célibataires
L'impôt d' costum' national.
Mais dès que l'on apercevra
Un type qui n'en aura pas:

REFRAIN FINAL

Il n'a pas sa salopett'
Salopett' (bis) (bis)
Il n'a pas sa salopett'
Ryby va trouver ça chouett'
Ça chouett'!

UN POINT, C'EST TOUT

Chanson créée par DALBRET au "Concert Mayol"

Paroles de
Roland GAËL

Musique de
Vincent SCOTTO



DALBRET

All^{to} mod^{to}

Sur le boui'vard un' jo-li' femme A per-du ses gants tout à coup Un jo-li gar-çon dit: ma-

-dame Est c'que ce-ci n'est pas a vous? Mer-ci monsieur, Elle est char-mante Ga-lamment

il en fait l'a-veu Et questionn' la jeune é-lé-gant' Dame il faut bien o-ser un peu Quels jo-lis

yeux! Oh! mais monsieur! Vous allez loin? Ça n'vous r'gard' point!

Fi C!

arco

pizz

arco

poco rall

poco rall

a To

a To



DALBRET

UN POINT, C'EST TOUT

Chanson créée par DALBRET au "Concert Mayol"

Paroles de
Roland GAËL

Musique de
Vincent SCOTTO

All.^{to} mod.^{to}

Sur le boui'vard un' jo-li' femme A per-du ses gants tout à coup Un jo-li gar-çon dit: ma-

-dame Est-ce que ce-ci n'est pas à vous? Mer-ci monsieur, Elle est char-mante Ga-lamment

il en fait l'a-veu Et questionn' la jeune é-lé-gant' Dame il faut bien o-ser un peu Quels jo-lis

yeux! Oh! mais monsieur! Vous allez loin? Ça n'vous regard' point!

Fi C!

arco

pizz

arco

poco rall

poco rall

a To

a To

Paris qui Chante

Un a-mou-reux? Vous êt's cu-rieux Prenez mon bras Mais je n'veux
pas Vol' petit nom? Oh! pour ça non! Peut-on ce r'voir?
Oui mais pas c'soir? Rafrachiss'ment? Oh! j'n'ai pas l'temps Un rendez
vous Un point c'est tout ————— Viendra-t-ell'

Viendra-t-elle dans ma garçonnière ?
Il tremble comme un amoureux...
Pourtant ce n'est pas la première,
Mais d'attendre, ça rend nerveux...
Or, tout à coup, la porte cède...
Coucou, c'est moi, mais oui, bonjour !
Et gentiment, d' suite on procède
Aux préliminaires d'amour...

J' m'appell' Gaston
Et moi, Ninon
Viens su' l' divan
Oh ! p'tit méchant
Rien qu'un bécot
Oh ! non pas trop
Gest's maladroits,
Tap's sur les doigts...
Tout est bien rond...
Oh ! polisson !
Exploration...
Satisfaction...
Joli dodo...
Tiré l' rideau...
Baisers dans l' cou
Un point, c'est tout...

L' lend'main matin pas d'très bonne heure
Ils se réveillent enlacés
Et la vie leur semble meilleure
Après les fous baisers passés,
La mignonn' s'habille avec fièvre
Bien lasse, mais le cœur grisé...
Prête à partir, ell' tend ses lèvres
Pour un dernier et long baiser...

Adieu chéri,
Adieu mimi,
Un peu pressé
Voilett' baissé
Petits souliers
Dans l'escalier...
Sur le trottoir,
Coup de mouchoir...
Sur le sofa
Qu'est-c' que c'est qu' ça ?
Dentell's... linon !
Son pantalon !...
Elle aura froid;
Dans un endroit,
Son p'tit bijou,
Un point, c'est tout...

Mais deux jours après la d'moiselle
A la garçonnièr' fait un tour,
Pour son pantalon de dentelle...
Puis ell' repass' les autres jours...
Elle oublie chaqu' fois quelque chose
Qu'ell' révient chercher le lend'main
Toujours aimable, fraîche et rose,
Si bien qu'il lui dit un matin...

A qui qu' c'est ça ?
Ça c'est à toi
Et puis tout ça
C't' encore à toi
Alors pourquoi
Partir déjà
Si c'est à moi
Ne t'en va pas
Tu t' plais ici ?
Mais zoui, mais zoui
Restes-y donc
Mon p'tit mignon
Et mon chez moi
S'ra ton chez toi !
Et nott' chez nous,
Un point, c'est tout...

SOUVENIR D'AMOURETTE

Paroles de
AUDIFFRED

Musique de
Paul NAST

VALSE

The musical score is written for piano and voice. It begins with a piano introduction marked 'VALSE' and 'ff' (fortissimo). The tempo is marked 'Allegretto' with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are written below the vocal line. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like 'p' (piano) and 'cresc' (crescendo). The lyrics are in French and describe a nostalgic scene of a couple in Paris.

ff

Allegretto

Ecoute-moi Ni - non puisque c'est di -

- manche Et qu'il pleut de hors, on n'sortira pas, N'fais pas la gri - mace enlève ta robe blanche Malgré le printemps on est bien chez

soi. Et puis si tu veux, petite Ni - nette Pour passer le temps, on va s'a - mu - ser A vivre les dé - buts de notre amou -

cresc

- rette, il est vraiment doux d'parler du pas - sé Tu me di - ras "vous" j'te dirai "m'am - zè - le" Tout en rougissant, tu bais - ras les

pp

2 Ped

* 2 Ped

simili

II

Mais le lendemain tu fus bien plus sage,
Et de mon côté, j' fus plus réservé
Or, deux mois après, c'était le collage,
L' monde entier pour moi cessait d'exister...
Puis quelqu' temps après, tiens c'était dimanche,
Oh ! j' m'en souviens bien, je fus si peiné
La première querell', ta colère blanche,
Pour une bêtise, un' futilité.
Je n'ai jamais su, quel était l' coupable,
J' crois bien, qu' c'était toi, mais pour te calmer,

J'ai d'mandé « pardon », alors, très aimable,
Dans un beau sourire, tu m'as pardonné.

REFRAIN

Ah ! c' que t'étais jolie, petit' Ninette,
Tant de bonheur brillait dans tes grands yeux,
Que pour te rendre heureuse, mignonne,
J' t'aurais d'mandé « pardon » cent fois mon Dieu !
Ah ! c' que t'étais jolie petit' Ninette,
L'orag' passé on s'aimait beaucoup mieux,
Et l' bonheur m' faisait chavirer la tête
Petite Ninette.

REFRAIN

yeux Ma-li-cieu-sement, j'align'raïd'apru-nel-le, Furieux tu m'di-ras: Que croyez vous m'sieur? Ah! c'que t'é - Valse

- tais jo-lie, pe-tit' Ni-net - te, Sous la co-lèr'qui bril-lait dans tes yeux, Je te re-vois encore hausser la

té - te, Et moi par-tir tout pe-naud et honteux. Ah! c'que t'é-tais jo-lie, pe-tit' Ni-net - te, De plus en

plus, je d'vé-naï-s a-mou-reux Et tes grands yeux me f'saient tourner la té - te Pe-tit' Ni-net

- te Mais le, lende -

III

Et depuis cha-qu' jour je t'aim' davantage
V'là bientôt trois mois qu'on est mariés,
Trois mois qu' t'es ma femme, fini le collage,
Pour-tant notre vie en rien n'a changé.
On n'a pas d'enfant, c'est pas d' not' faute,
D'avoir essayé d'en confec-tionner...
Dix, vingt, trent', cent, tout comm' ceux d' la haute,
Et mon compte n'est pas à un' centaine près.
Regarde dehors, la pluie tombe à verse,
V'là deux heures qu'on caus', il fait déjà nuit,



AUDIFFRED

L' soleil s'est couché... Un désir m' traverse
Si tu veux, Ninon, faisons comme lui...

REFRAIN

Ah ! c' que t'étais jolie petit' Ninette,
La premier' fois qu' j' t'ai eue dans mes bras,
Tu rougissais r'tirant ta chemisette
Moi plus malin, je cherchais bien plus bas.
Ah ! c' que t'étais jolie, petit' Ninette,
Moins qu'aujourd'hui... pour-tant, viens dans mes bras,
Tir' les rideaux que j' te fasse risette,
Petite Ninette.

SI TU M'AIMES, EMBRASSONS-NOUS

CHANSONNETTE

Paroles de
BOUCHAUD (dit DUFLEUVE)

Musique de
Raoul GEORGES



Paris qui Chante

-me, Ma bel - le, ma bel - le, Si tu m'ai - mes et puis moi - zi -

-tou, Ma belle em - bras - sons - nous. Si tu m'ai - me

Autant que je t'ai - me, Ma bel - le, ma bel - le, Si tu

m'ai - mes et puis moi - zi - tou Ma belle em - bras - sons - nous.

II

Pour bien chanter ce refrain messieurs dam's et d'moiselles
Faut avoir un cœur aimant
Avec un peu d'sentiment.
Il faut une voix très douc' caressante et sensuelle
Des yeux remplis de bonheur
Le parfum d'une fleur;
Un, deux, trois,
Si vous possédez tout ça, ma foi
Quatr', cinq, six,
Vous pourrez chanter l'œil en coulisse : (au Ref.)

III

Ce refrain plein de saveur à bien des avantages
On peut l' chanter c'est certain
En suivant un p'tit trottin
Il peut vous servir pour un baptême, pour un mariage
Et le jour de l'enterr'ment
De votre bell'maman.
Un, deux, trois,
L'embrassant pour la dernière fois,
Quatr', cinq, six,
Vous lui chanterez avec délice : (au Refrain)

IV

C'est l' refrain qu' les oiseaux vont gazouiller sous l'ombrage
Et qu' l'abeill' va bourdonnant
Aux jolies p'tit's fleurs des champs
Pendant qu' les amants s'en vont par deux sous le feuillage
Goûter le fruit défendu
Dans les sentiers perdus
Un, deux, trois,
Ils dis'nt en cueillant la fraï's des bois :
Quatr', cinq, six,
En faisant le petit sacrifice. (au Refrain)

V

Quand enfin la grande paix régnera sur la terre
Qu' les Allemands seront punis,
Sous la honte et le mépris
Belgique, Italie, Russie, Serbie, France, Angleterre
Seront fières d'avoir sauvé
Le Droit, la Liberté.
Un, deux, trois,
Elles se diront de leur douce voix :
Quatr', cinq, six,
Nous devons ce bonheur à nos fils. (au Refrain)

All^o Mod^o



TIRE TIRE LAIRE

CHANSONNETTE

Chanté par M^{me} Yvette GUILBERT

Paroles de A. QUEYRIAUX et CHICOT Musique arrangée par L. BYREC



M^{me} Yvette GUILBERT

II

Lucas, dit-ell', viens donc me voir,
Je serai seul' ce soir.
Il n'a pas manqué de venir,
Tire lire li, tire lire laire!
Il n'a pas manqué de venir,
Lise en eut du plaisir!

III

A Lucas, ell' fit les yeux doux
Il lui dit : — Qu'voulez-vous?
— Je voudrais qu'tu m'embrass's un brin
Tire lire li, tire lire laire!
Je voudrais qu'tu m'embrass's un brin!
Il dit : — J'comprends pas bien!

IV

Alors, le voyant rester coi
Elle dit : — Dëshabill'-toi
Lucas, après s'êtr'fait prier
Tire lire li, tire lire laire!
Lucas après s'êtr'fait prier
Dans son lit s'est couché,

V

Lis'vint se mettre auprès d'lui
Lorsque sonna minuit :
Voyons, Lucas, tu n'me dis rien ?
Tire lire li, tire lire laire!
Voyons Lucas, tu n'me dis rien ?
Il dit : — J'suis pas entrain!

VI

Lis' s'étant l'vé' quand il fit jour
Lucas lui dit : — Bonjour!
Et comme il voulait l'embrasser,
Tire lire li, tire lire laire!
Et comme il voulait l'embrasser
Ell' l'envoya promener!

VII

Mon p'tit, lorsque chantait l'oiseau,
Tu dormis, tu fis l'sot!
Quand tu tenais la fille au nid,
Tire lire li, tire lire laire!
Quand tu tenais la fille au nid
Il fallait t'en servi!

LA MARSEILLAISE...

OU

CHANT DE VICTOIRE ET DE COMBAT

Composé par M. François-Marsal... et donné à apprendre
à tous les Percepteurs, Douaniers et Employés de Régie.

Le sympathique et spirituel auteur Jean Bastia, directeur du Cabaret artistique « Le Perchoir », a bien voulu nous autoriser à reproduire la curieuse satire ci-après.

Tout en appréciant certainement l'esprit pétillant et plein d'humour du chansonnier parisien Jean Bastia, les Marseillais mettront probablement moins d'ardeur à chanter cette « Marseillaise » que... l'autre.

Au reste, cette fois, ils ne seront pas les « créateurs » de cet actuel chant national ! C'est au « Perchoir », rue Montmartre, à Paris, qu'il a été chanté pour la première fois il y a déjà quelques semaines, M. François-Marsal avait certainement été invité à venir l'entendre, mais aucun écho, jusqu'ici, n'a relaté sa présence à cette audition.

I

Allons, impôts de la patrie,
Le jour de gloire est arrivé.
Contre nous toutes les roueries
Seront bonnes — vous le savez.
Entendez-vous dans les campagnes
Grogner les paysans, là-bas ?
Ils cachent de l'or dans leurs bas,
Et dans les dessous de leurs dames.

Aux armes, percepteurs ! Formez vos sommations !
Marchons ! Qu'un cens impur nous crache ses millions !

II

Que veut cette horde d'esclaves,
De corvéables à merci ?
Contre le fisc tout cela bave...
Taxez-les à bras raccourcis !
Que les tailles et redevances
Les saignent comme des poulets,
Et s'ils rouspètent, taxez-les
De l'impôt sur la rouspétance !

Aux armes, percepteurs ! Formez vos sommations !
Marchons ! Qu'un cens impur nous crache ses millions !

III

Ah ! tous ceux qui sont morts, naguère,
Ont fait moins de bruit en tombant
Que ces rescapés de la guerre
Qui sur mes projets vont daubant.
Mais si la paix était gratuite
On n'en connaîtrait pas le prix !
Casquez pour la paix, malappris,
La forte somme, et tout de suite !

Aux armes, percepteurs ! Formez vos sommations !
Marchons ! Qu'un cens impur nous crache ses millions !

IV

Tremblez, marchands ! et vous, rentières !
Je vous viderais, si j'osais.
Ce sont vos fortunes entières
Qui vont fondre dans nos creusets.
Tout est impôt pour vous combattre.
S'ils sont impuissants, ces impôts,
Nous en forgerons de nouveaux
Contre vous tous prêts à se battre.

Aux armes, percepteurs ! Formez vos sommations !
Marchons ! Qu'un cens impur nous crache ses millions !

V

Ces impôts, nouvelle manière
Remplaceront les disparus
Ils entrèrent dans la carrière
Quand leurs aînés n'y seront plus.
Et, poursuivant le censitaire,
S'il le faut, jusqu'en son cercueil
Nous aurons le sublime orgueil
De l'embêter jusque sous terre.

Aux armes, percepteurs ! Formez vos sommations !
Marchons ! Qu'un cens impur nous crache ses millions !

VI

Impôts en masses, impôts denses
Sur perroquets, chats et serins ;
Impôts sur les dancings... « Ils dansent,
Ils paieront », disait Mazarin.
Impôt sur le four crématoire ;
Et les fours de théâtre aussi ;
Et pour qui n'a pas vu Phi-Phi
Je veux un impôt... vexatoire.

Aux armes, percepteurs ! Formez vos sommations !
Marchons ! Qu'un cens impur nous crache ses millions !

VII

Impôts... Impôt sur toutes choses,
Sur l'haricot impertinent,
Et l'indiscret radis j'impose...
C'est l'impôt sur le revenant.
Impôt sur la volaille blanche :
Nouvel Henri IV, je suis
Pour qu'on mange dans le pays
Poule à l'impôt tous les dimanches.

Aux armes, percepteurs ! Formez vos sommations !
Marchons ! Qu'un cens impur nous crache ses millions !

VIII

Amour sacré de la régie,
Conduis, soutiens nos taxateurs !
Fisca... Fiscalité chérie,
Combats avec nos percepteurs !
Et par nos taxes tyranniques
Ruïnés jusques au dernier franc
Que nos ennemis expirants
En deviennent tous ataxiques.

Aux armes, percepteurs ! Lancez vos papelards !
Marchons ! Qu'un cens impur nous crache vingt milliards !

Pour ampliation et par ordre : JEAN BASTIA.

MAXIMA

vend au
MINIMUM

ANTIQUITÉS,
MEUBLES
ANCIENS,
TAPISSERIES,
VIEILLES
PORCELAINES
&
LAQUES
DE CHINE
TABLEAUX
&
BIBELOTS
D'ART
de toutes les
époques



Une visite au
3 rue Taitbout, s'impose
Bureaux d'Achats privés au 1^{er} Étage
pour **BIJOUX, DIAMANTS, PERLES**

RÊVE INCONNU

Essences Naturelles de Fleurs



LE BUAN
Parfumeur

48, Rue Claude-Vellefaux -:- PARIS

FLOREÏNE

CRÈME DE BEAUTÉ

SES PARFUMS:
SÉRIE LUXE
KALYS
MANDRAGORE
SÉRIE FLEURS
ROSE LILAS
MUGUET
OEILLET
VIOLETTE

A. GIRARD
48, Rue d'Alesia, 48
PARIS.

